

*[Texte]*

**M. Fontaine:** En tant qu'archiviste fédéral, est-ce que vous iriez jusqu'à recommander que certains frais soient exigés pour l'utilisation de vos services?

**M. Wallot:** Personnellement, il me semble qu'il serait difficile d'exiger des chercheurs ou des citoyens qui demandent des renseignements sur leur famille de payer un montant d'argent. Nous le faisons dans le cas des documents demandés en vertu de la Loi sur l'accès à l'information, selon les tarifs prévus dans la loi, tarifs qui sont très modestes. Même le groupe Nielsen, dans la partie de son rapport qui concerne les Archives publiques, ne recommande pas cela, parce que les revenus générés seraient très faibles, étant donné la nature de nos activités. Ces revenus seraient trop faibles par rapport au coût qu'engendreraient la perception et la comptabilité de ces revenus. Donc, le groupe Nielsen ne l'a pas recommandé et, pour ma part, je ne serais pas porté à recommander une telle facturation.

**M. Fontaine:** Si vous aviez à donner une conférence officielle et assez succincte pour justifier cette nouvelle loi-là, qu'est-ce que vous diriez? À quoi cela sert-il?

**M. Wallot:** Eh bien, je dirais que le peuple canadien a le droit d'avoir accès à son patrimoine. C'est sa mémoire, c'est son histoire, c'est ce qui lui permet de mieux identifier ce qu'il est et ce qu'il est devenu. On parle toujours de son identité. Celle-ci doit être nourrie par des archives. Je crois que la nouvelle loi donne aux Archives une mission plus large, plus conforme à la réalité. Nous pourrions dorénavant agir avec la force de la loi derrière nous afin de mieux conserver et préserver les documents et de les rendre officiellement accessibles.

Il est certain que cette nouvelle loi est très importante pour nous. Elle constitue une amélioration importante par rapport à l'ancienne loi et nous sommes très enthousiastes quant au projet de loi.

**M. Fontaine:** Que voulez-vous dire par plus large, plus conforme à la réalité?

**M. Wallot:** L'ancienne loi disait simplement qu'il fallait acquérir, conserver ou copier des documents. Cependant, nous donnons accès à nos documents, car nous avons des services d'utilisation. Les documents, à ce moment-là, étaient appelés manuscrits ou on faisait allusion à des documents très précis. Aujourd'hui, nous avons des documents ordinolingués; le gros des documents est sur support informatique. Or, ce patrimoine canadien qui existe maintenant n'est pas soumis à la gestion des documents, comme le sont les documents de papier. Nous trouvons qu'il est absolument essentiel qu'une nouvelle loi tenant compte de ces changements dans la société nous permette de conserver davantage le patrimoine archivistique et nous permette d'aller au devant des besoins des Canadiens et de mettre sur pied un conseil canadien qui rendra un plein service à la population.

**La présidente:** Merci, monsieur Fontaine.

Le ministre avait dit dans une déclaration que les Archives du Canada ne pouvaient pas jouer un rôle important sur la scène internationale. J'aimerais, pour le bénéfice de ceux qui vont comparaître plus tard, que vous nous disiez pourquoi les

*[Traduction]*

**Mr. Fontaine:** In your capacity as Dominion Archivist, would you go so far as to recommend that a fee be charged for using your services?

**Dr. Wallot:** Personally, I think it would be difficult to ask researchers or individual citizens looking for information on their family to pay a fee. We do charge a fee for documents requested under the Access to Information Act, in accordance with the very modest rates laid down in the legislation. Even the Nielsen task force report on the Public Archives did not recommend fees, because the revenues generated would be very minimal, given the nature of our activities. The cost involved in collecting and accounting for these revenues would not make it worthwhile to charge fees. The Nielsen task force therefore did not recommend fees, and personally, I would not be prepared to recommend them either.

**Mr. Fontaine:** If you were called upon to give an official, brief statement justifying the new legislation, what would you say? What is the purpose of the bill?

**Dr. Wallot:** I would say that the people of Canada are entitled to have access to their heritage. We are talking about their memory, their history, the information that allows people to identify who they are and what they have become. We always hear a lot of talk about identity. It can be nurtured by Archives. I think that the new legislation would give the Archives a broader role, which is more in keeping with reality. We could then act with some legal basis to better conserve and preserve documents, and make them officially accessible.

There is no doubt that this new act is very important to us. It represents a significant improvement over the former act, and we are very enthusiastic about the bill.

**Mr. Fontaine:** What do you mean when you talk about a broader role, which is more in keeping with reality?

**Dr. Wallot:** The former act provided simply that we should acquire, conserve or copy documents. However, we have been providing access to our documents, because we have user services. At the time, documents were called manuscripts, or a reference was made to very specific documents. Today we have machine-readable records, and most documents are on computer media. This part of our Canadian heritage is not subject to records management as are documents on paper. We think it is essential that the new legislation reflect these changes that have occurred in society and allow us to better conserve our archival heritage, to anticipate Canadians' needs, and to set up a Canadian council to provide complete archival services for Canadians.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Fontaine.

The Minister said in a statement that the Public Archives of Canada could not play a more important international role. For the benefit of witnesses who will be appearing later, I would ask you to tell us why the Archives could not play an